

Contribution de *Promesses d'Église* au synode sur la synodalité

14 mai 2022

I. Notre chemin synodal

Le chemin synodal de *Promesses d'Église* a commencé bien avant le lancement du synode sur la synodalité. Il est né du choc qu'a représenté pour des responsables d'organisations catholiques la révélation de l'ampleur des abus et violences sexuels commis dans l'Église. L'élément déclencheur fut la lettre au Peuple de Dieu écrite par le pape François en août 2018 faisant le lien entre abus sexuels, abus de pouvoir et abus de conscience et appelant le peuple de Dieu à lutter contre ce qu'il y appelait le cléricalisme. Nous avons alors pris conscience de la nécessité de répondre collectivement à cet appel en unissant nos forces et nos diversités pour porter ensemble la « *transformation ecclésiale et sociale dont [l'Église] a tant besoin* ».

Première étape de ce chemin : 25 mouvements et organisations d'Église se sont retrouvés et ont partagé leur manière de recevoir cet appel du pape et leur désir d'y répondre. Ce long temps d'écoute, où chacun, à tour de rôle, a pris la parole, sans s'interrompre, fut un moment fondateur. Ils ont découvert qu'ils ne se connaissaient pas les uns les autres, qu'ils étaient divers et pourtant désiraient marcher ensemble. Tout de suite ils ont manifesté leur volonté de travailler avec toutes les composantes de l'Église, laïcs et clercs, et ont choisi de partir de leur expérience dans leurs organisations pour mettre cette expérience au service de la transformation de l'Église. Telle est la ligne directrice de la charte qu'ils ont rédigée pour définir leur projet et inviter d'autres organisations à les rejoindre. (Cf. annexe).

Le Conseil permanent a désigné deux évêques pour suivre le collectif, qui s'est d'abord appelé « Gouvernance », puis « Synodalité » avant de prendre le nom de « Promesses d'Église » : il s'agit en effet de travailler à l'avenir de l'Église, un avenir construit avec tout le peuple de Dieu dans sa diversité, ce qui est le sens du pluriel de « Promesses ».

A la demande du président de la Conférence des évêques, ces mouvements ont présenté leur projet devant l'Assemblée plénière des évêques à Lourdes en novembre 2019.

Le chemin s'est alors engagé en définissant 9 thèmes de travail : la place des femmes dans l'Église, la place des jeunes, les périphéries, la place des pauvres, la formation des prêtres, les abus, la prospective institutionnelle, l'ecclésiologie et la synodalité.

Le thème de la synodalité a constitué le premier travail de notre collectif pour comprendre ce que recouvrait ce terme en partant du discours du pape d'octobre 2015 et de l'expérience de gouvernance des organisations membres.

Un mode de fonctionnement de notre collectif a alors été défini, avec un comité de pilotage, une assemblée plénière et des groupes de travail. Nous avons choisi un fonctionnement informel sur le modèle « allégé » d'une association sans en adopter les structures et en refusant un mode de décision à la majorité. C'est la forme du consensus qui lui a été préférée, tout en mettant en dialogue nos différences : une organisation peut refuser une décision qui l'amènerait à mettre en cause son appartenance au collectif.

Nous avons organisé des temps de rencontres qui furent des temps d'écoute et de découverte. Les moments de célébration qui les clôturaient, préparés à chaque fois par un mouvement différent, nous ont permis de prendre conscience qu'à travers nos différences et nos langages particuliers, le même Esprit nous habitait.

La convocation d'un synode de toute l'Église sur la synodalité a confirmé nos intuitions. Nous l'avons reçu avec joie comme une chance mais aussi comme une grande exigence, d'autant que la Conférence des évêques de France nous a demandé de produire une contribution propre, au même titre que chaque diocèse, afin d'alimenter la contribution finale de l'Église en France. Ce fut un vrai défi, compte tenu de la lenteur de notre cheminement, condition indispensable pour avancer tous ensemble et ne perdre personne en route.

Nous avons pu, au début du processus, rencontrer le Cardinal Grech, secrétaire du synode, et Nathalie Becquart, secrétaire adjointe ; ils nous ont expliqué que le but du synode était de s'engager dans un chemin qui devrait faire émerger, bien plus que des documents, une vision, des rêves pour imaginer l'Église du troisième millénaire. L'essentiel résiderait dans l'expérience commune à vivre.

Nous nous sommes donc mis en route en septembre 2021 avec un grand enthousiasme mais aussi une certaine inquiétude tant les délais nous semblaient courts. Notre fonctionnement habituel, encore peu organisé, était inégalement productif suivant les thèmes abordés. En effet nos groupes de travail, hormis celui sur la synodalité, n'avaient commencé à se réunir qu'en début d'année et nous étions loin d'avoir abouti à des propositions précises.

Dans cette situation d'urgence, nous avons senti que le plus important était de travailler de manière la plus synodale possible, en nous assurant de la participation de tous les groupes de travail et de tous les mouvements membres, ce qui n'était pas une mince ambition puisque *Promesses d'Église* rassemble aujourd'hui 50 organisations et associations.

Pour plus d'efficacité, un consultant professionnel nous a aidés à structurer notre travail et à mettre au point un processus le plus participatif possible.

Nous avons défini plus précisément la structure de notre assemblée plénière en demandant à chaque mouvement de désigner deux représentants qui suivraient tout le processus de l'élaboration de notre contribution. Puis nous avons organisé six rencontres plénières de 2h30 ; trois ont été consacrées aux remontées des groupes de travail et trois à celles des mouvements, en visioconférence pour permettre au plus grand nombre d'y participer.

A chaque groupe de travail, il était demandé de présenter sa propre expérience de travail collectif et les pas supplémentaires qu'il proposait pour rendre l'Église plus synodale. Après les avoir écoutés, les participants échangeaient en petits groupes puis faisaient remonter devant tous ce qui leur paraissait prioritaire, les propositions qui faisaient consensus et celles qui faisaient débat, mais sans trancher encore.

Chaque mouvement a ensuite présenté son cheminement et les deux ou trois « pas supplémentaires » qu'il proposait à l'Église. Nous avons ainsi écouté tous les mouvements membres qui le souhaitaient, soit plus d'une trentaine.

Chaque rencontre commençait par la prière du synode et se terminait, comme à notre habitude, par un temps spirituel préparé par un des mouvements.

Ce fut une formidable expérience de synodalité qui a réuni à chaque plénière plus de 50 personnes.

Il s'agissait ensuite de rassembler toutes ces propositions, de faire des choix, distinguant celles qui nous paraissaient prioritaires et faisaient consensus entre nous mais aussi celles qui faisaient débat mais que nous souhaitions voir figurer dans notre contribution finale. Ce fut le travail d'une journée entière fin avril qui a réuni, « en présentiel », les représentants des mouvements. A partir de ce travail, a été rédigée notre contribution, qui fut ensuite validée par une dernière plénière en visio au début du mois de mai.

Ce processus nous a fait prendre conscience des immenses attentes exprimées dans nos mouvements, du désir largement partagé de voir notre Église faire place à chaque baptisé, s'ouvrir au monde et assumer ses responsabilités à l'égard de toutes les victimes jeunes et adultes qu'elle a maltraitées, comme le rapport de la Ciase l'a montré. Le contenu de ce rapport de la Ciase, nous l'avons partagé avec les évêques à leur demande à Lourdes en novembre 2021 et il a en permanence imprégné notre réflexion.

Ce processus nous a aussi permis d'être alertés sur les attentes exprimées dans les paroisses et les diocèses, grâce à toutes les contributions de groupes locaux qui nous ont été adressées par le biais de notre site internet. Nous n'avons pu les prendre en compte dans notre contribution, mais elles ont renforcé notre conviction que notre chemin ne s'arrêtera pas avec la remise de ces quelques pages...

Le chemin synodal proposé par le pape ne fait que commencer et nous nous sentons la responsabilité de le poursuivre en prenant en compte les dynamiques locales qui se sont manifestées auprès de nous. Nous avons déjà conscience qu'il ne fallait pas que nous restions entre responsables de mouvements nationaux et nous avons commencé à élaborer une charte pour la création de groupes locaux *Promesses d'Église*, mais la contribution au synode nous a complètement mobilisés ces six derniers mois. Il va maintenant falloir que nous donnions corps à tous ces rêves d'une Église « en sortie », exprimés par les groupes de travail, par les mouvements membres et par tous les groupes locaux qui ont voulu partager avec nous leurs difficultés à se faire entendre mais aussi leurs espoirs et leurs rêves.

II. Nos rêves

Nos rêves sont nés de nos expériences heureuses ou douloureuses dans notre Église grâce à des chemins que nous avons partagés dans nos groupes, dans nos rencontres, dans la Parole écoutée et célébrée, dans la prière et dans la confiance en l'Esprit de Dieu.

Ils sont nés de nos colères face à la crise des abus, en particulier des violences sexuelles, de nos blessures d'une Église qui parfois exclut, de nos peurs d'une Église enfermée qui oublie le monde, mais aussi de notre gratitude pour ce que nous vivons et recevons par elle ainsi que pour les changements déjà initiés, et de notre espérance que notre Église « renaisse d'en haut » afin de donner confiance à tous les baptisés pour annoncer partout la Bonne Nouvelle du Christ mort et ressuscité pour tous.

Nous avons échangé nos rêves et chacun a exprimé les siens à sa manière selon son expérience, sa responsabilité, sa mission, dans son langage et sa forme d'expression. Des formules se croisent et se recoupent. **Nous les livrons comme un florilège qui, avec ses répétitions, rend compte à la fois de nos convergences et de notre diversité, de nos différences et de nos rencontres. Chaque rêve est singulier et, même s'ils ne sont pas forcément partagés par tous, ensemble ils témoignent de nos espérances.**

« Nous aspirons à ce que l'unité au sein de l'Église devienne l'objectif prioritaire des chrétiens, dans la diversité des sexes, des âges, des conditions sociales, des cultures, des sensibilités liturgiques. »

« Nous rêvons de faire partager à tous la Doctrine sociale de l'Église, chemin de paix et de bonheur pour chaque famille et la société tout entière. »

« Nos rêvons que l'Église soit à l'écoute des chrétiens qui sont engagés dans le monde, dans l'enseignement public, dans la solidarité internationale, auprès des plus pauvres, des enfants et des jeunes, etc., et s'appuie sur leur expérience. »

« Nous rêvons d'une Église qui s'ouvre sur le monde, comprenne qu'elle a à apprendre de la société et de ceux qui ne sont pas dans l'Église. Nous rêvons d'une Église qui se reconnaisse dans les préoccupations de nos contemporains et qui invente un langage accessible à tous. »

« Nous rêvons d'une Église qui ne soit pas centrée que sur les réalités françaises et s'engage dans la solidarité avec les pays les plus pauvres. Nous rêvons d'une Église qui soutienne et rende visible sa dimension universelle. »

« Nous rêvons d'une Église qui fasse confiance à ses communautés. »

« Nous rêvons d'une Église fraternelle où les clercs sont avec et non « au-dessus » du peuple de Dieu. »

« Nous rêvons d'une Église où on marche ensemble, où l'autorité est exercée uniquement dans le souci du service des hommes et des femmes. »

« Nous rêvons d'une Église qui mette les enfants et les jeunes au cœur de ses préoccupations. »

« Nous rêvons d'une Église qui soit vraiment à l'écoute des aspirations du peuple de Dieu, particulièrement les femmes, les isolés, les personnes fragiles, les exclus, les blessés de la vie, les plus pauvres. »

« Nous rêvons que l'Église catholique romaine se laisse interroger par les autres confessions chrétiennes. Qu'elle soit capable d'accueillir une parole venue « d'ailleurs » et d'en nourrir sa propre tradition. Nous rêvons que ce synode en témoigne. »

« Nous rêvons que chaque baptisé puisse prendre part à l'annonce de l'Évangile, quel que soit son sexe, son état de vie, selon les charismes que le Seigneur lui a donnés. »

« Nous aspirons à un fonctionnement où tous les membres de la communauté ecclésiale soient appelés à discerner, décider, porter, évaluer la mission en communauté chrétienne. »

« Nous rêvons d'une gouvernance transformée au sein de l'Église : une gouvernance qui prenne véritablement en compte l'ensemble du peuple de Dieu, qui partage les responsabilités, qui accompagne les prises de responsabilité afin d'éviter les abus de pouvoir et les gouvernances qui tournent autour d'un seul homme. »

« Nous souhaitons une Église véritablement en dialogue avec le monde, qui sache l'écouter et lui parler dans un langage accessible à tous. »

« Nous souhaitons que la parole publique de l'Église, inspiré par son enseignement social, soit élaborée avec la communauté des croyants, laïcs et clercs et qu'elle porte davantage sur les questions de bien commun et de fraternité. »

« Nous rêvons d'une Église qui rejoigne ceux dont elle est la plus éloignée, les « périphéries », le peuple que Dieu attend, toute l'humanité en marche. »

« Nous aspirons à ce que l'Église se mette toujours mieux à l'écoute de l'Esprit à l'œuvre dans le monde pour l'entendre crier et gémir par la voix des plus en difficulté. »

« Nous rêvons d'un lien plus fluide, efficace et fraternel pour travailler ensemble, laïcs et pasteurs aux grands enjeux de la mission. »

« Nous rêvons d'espaces et de temps de travail en commun entre laïcs et pasteurs pour que tous les baptisés se sentent responsables et acteurs de la mission. »

« Nous rêvons que l'Église soit renouvelée par sa présence auprès des plus pauvres. »

« Nous rêvons de lieux de rencontre joyeux et festifs entre personnes en grandes précarité et d'autres qui les rejoignent. »

« Nous rêvons de partager la parole de Dieu avec les plus pauvres. »

« Nous rêvons d'être entendus et compris et pas seulement écoutés. »

« Nous rêvons que l'Église facilite la participation des personnes handicapées aux équipes liturgiques et aux célébrations, aux chants et aux lectures. »

« Nous rêvons que la synodalité ne soit pas seulement la mise en œuvre de mesures ou de dispositifs, mais une volonté, un choix, un projet, celui d'associer chacun, avec ses forces et ses fragilités, au discernement, au gouvernement et à l'animation de la communauté. »

« Nous rêvons que l'Église ose mettre les plus petits au cœur de sa démarche. »

« Nous rêvons d'un meilleur travail pastoral et apostolique entre paroisses, mouvements, congrégations. »

« Nous rêvons que la messe soit un moment où l'on fait réellement Église par le partage et l'échange, pour que le prêtre ne soit pas le seul à porter la Parole. »

« Nous rêvons d'une Église en dialogue confiant avec la société : Qu'elle offre de vrais lieux d'écoute et d'accueil à toute personne en chemin de sens, ou en souffrance pour l'accompagner. Qu'elle écoute particulièrement les pauvres en se laissant enseigner par eux. »

« Nous rêvons d'une Église fraternelle qui vive pleinement l'égalité baptismale de tous les baptisés. Qu'elle écoute et entende chaque chrétien, dans sa souffrance au sein même de l'institution, dans son désarroi ou son incompréhension avec la hiérarchie. »

« Nous rêvons d'une Église qui cultive le dialogue avec les autres religions, les autres cultures et avec la société civile. »

« Nous rêvons que les églises ne soient pas les seuls lieux où l'on se rencontre, qu'on fasse plus de place aux jeunes adultes dans les célébrations et qu'on libère la créativité. »

« Nous rêvons d'une Église fraternelle, d'une Église communion, une communion ouverte et missionnaire. »

« Nous rêvons d'une Église qui souffre et s'inquiète de l'absence des pauvres et qui s'interroge. »

« Nous rêvons d'une Église qui ne considère pas les très pauvres seulement comme les destinataires de sa bienveillance, mais qui les accueille comme frères et sœurs et les accompagne pour qu'ils y deviennent eux aussi acteurs et serviteurs de l'Évangile. »

« Nous rêvons d'une Église où nous marchons tous ensemble, pauvres et riches réunis autour de Jésus. »

« Nous espérons une Église simple, claire et fraternelle dans sa gouvernance et son fonctionnement. »

III. Nos propositions

Elles visent toutes à faire grandir la synodalité dans notre Église. Elles sont le fruit de notre chemin synodal et de rêves partagés à l'écoute de l'Esprit.

Quatre axes majeurs les traversent :

1. **Au nom de l'égalité de dignité de tous les baptisés, manifester davantage l'égalité de dignité des femmes et des hommes, et la rendre visible chaque fois que l'on considère la place et le rôle des laïcs dans les services et ministères ecclésiaux.**
2. **Reconnaître que les pauvres et les personnes fragiles sont le cœur de l'Église, aller à leur rencontre, les accueillir, les écouter, se nourrir de leur parole et de leur expérience comme source d'une parole du Christ qui vient à nous : « Celui qui accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille » (Mt 18, 5)**
3. **Assumer, faire vivre et manifester la diversité au sein de l'Église. Nous avons expérimenté la diversité non comme un lieu d'affrontement mais un lieu de dialogue et de communion. C'est un chemin exigeant qui peut être source de fécondité à condition qu'il soit vécu dans la bienveillance, l'écoute, la recherche du plus grand consensus, la possibilité de manifester librement les désaccords. L'expression des désaccords est même un levier puissant pour rechercher ce qui est plus grand, ce commun dont la formulation est encore en germination, pour discerner ensemble la volonté de Dieu.**
4. **Faire désormais de la synodalité une manière d'être et d'avancer ensemble en Église pour devenir vraiment « Peuple de Dieu ». Cette demande est d'autant plus importante pour nous, qu'au-delà de ce synode qui s'achève en 2023, *Promesses d'Église* aspire à vivre son chemin en lien avec tout le Peuple de Dieu, au-delà des mouvements de laïcs qui la composent.**

13 propositions pour une Église plus synodale

Ces propositions n'ont pas toutes été élaborées avec la même profondeur en raison de l'avancée de nos travaux et leur formulation reste encore bien perfectible.

Certaines sont plus courtes et ont fait l'objet d'un accord unanime. D'autres sont formulées de manière plus longue sous la forme de consensus différenciés car elles ont fait l'objet de désaccords et de discussions.

Pour une Église de l'écoute et du dialogue

1. **Promouvoir des formations à l'écoute, au dialogue, à l'intelligence collective, à la médiation, à la gestion des conflits, à la conversation spirituelle, au consensus différencié.** Identifier les organismes adéquats, repérer le savoir-faire et les bonnes pratiques de certains mouvements, associations ou communautés.

2. **Formaliser des équipes d'écoute et de médiation** proches des fidèles (a minima un binôme au niveau paroissial et une équipe au niveau diocésain) afin que tous puissent être entendus et que les désaccords puissent être accueillis et pris en compte.
3. **Mettre en place des partenariats et des collaborations** entre les mouvements/associations et les paroisses/diocèses, en fonction des territoires et des projets de mission, dans une attitude d'écoute, et en partageant ce que nous apprenons des autres, en particulier des pauvres et des jeunes.

Pour une Église « en sortie »

4. **Être à l'écoute du monde de manière constante pour discerner les « signes des temps » et entendre ainsi les appels de l'Esprit.**

Cela nécessite que l'Église se laisse questionner, déplacer afin d'être en capacité d'accompagner les mutations de la société et du monde. Pour cela nous proposons la création d'espaces d'écoute et de dialogue avec les personnes qui se sont éloignés de l'Église ou dont l'Église s'est éloignée, avec les jeunes dans leur diversité, avec les autres confessions chrétiennes, afin d'entendre leurs attentes et de bénéficier de l'expérience d'autres manières de faire Église.

5. **Mettre les plus pauvres et les plus fragiles au centre des préoccupations et de la dynamique de la vie de l'Église.**

Soutenir la création et la reconnaissance de tiers lieux, c'est-à-dire des lieux aux périphéries, d'accueil, d'hospitalité et de fraternité, ouverts à tous pour écouter les besoins, se rencontrer, élaborer des paroles communes et partager des temps spirituels.

Encourager la présence des baptisés dans des lieux aux périphéries et faire place aux périphéries au cœur de nos rencontres d'Église (EAP, célébrations, ...).

6. **Renouveler nos célébrations et nos pratiques liturgiques afin de mieux rejoindre nos contemporains et leur permettre de rencontrer le Seigneur dans une prière partagée.**

Veiller à s'exprimer dans un langage simple et compréhensible par le plus grand nombre et permettre ainsi une participation active de tous et un accès au mystère qui en est le cœur. Prévoir des formations à l'intelligence de la liturgie. Prendre particulièrement soin des célébrations de baptême, mariage, funérailles pour que ceux qui ne sont pas habitués à ces liturgies y trouvent du sens.

Favoriser la créativité et inventer, à côté de nos eucharisties, d'autres manières de se rassembler et de prier en communauté en diversifiant les propositions (dimanche autrement, témoignage, commentaires partagés de l'évangile, prédication de laïcs, hommes et femmes...).

La plupart souhaite que la prédication soit ouverte aux laïcs, et quelques-uns non.

7. **Élaborer et faire entendre la parole publique de l'Église de manière synodale et polyphonique.** L'élaboration devrait faire l'objet d'un travail commun grâce à une concertation confiante entre clercs et laïcs.

La prise de parole publique gagnerait également à être polyphonique, à favoriser le questionnement et à faire entendre la diversité de sensibilités.

Pour une Église de frères et de sœurs

8. **Réfléchir et retravailler la place des femmes et des hommes dans l'Église** de façon à honorer le projet de Dieu exprimé dans le premier récit de la création « homme et femme il les créa ». (Gn 1,27)

Nous sommes tous conscients qu'on ne peut en rester à la situation actuelle. Comme le dit le Pape François lui-même, l'Église n'a pas encore suffisamment travaillé sur cette question. Il y a là un enjeu majeur pour l'Église : il s'agit de vivre et de manifester l'égale dignité de tous les baptisés mais aussi de porter témoignage dans le monde.

Les questions soulevées couvrent des domaines variés de la vie de l'Église allant de la place des femmes dans les différents organes de gouvernance, à leur place dans la liturgie (service de la messe, place dans le chœur, possibilité de proclamer et commenter la Parole de Dieu). Ces questions font l'objet de points de vue très variés qui ne font pas consensus :

- Certains membres de *Promesses d'Église* souhaitent faire de l'instauration du diaconat féminin un premier pas symbolique important.
- Certains jugent cette voie insuffisante et préfèrent proposer de revisiter l'ensemble des ministères en les confrontant aux besoins des communautés ecclésiales.
- Certains souhaitent que soient déployés les nouveaux ministères institués, ouverts aux laïcs, hommes et femmes.
- Certains souhaitent plutôt que soit engagé un travail de compréhension et d'approfondissement des ministères actuels en prenant en compte les charismes féminins et masculins.

En revanche, la plupart des membres de *Promesses d'Église* souhaite que ce travail soit engagé prioritairement dans la suite du synode (voir annexe sur les priorités)

Pour une Église de l'autorité partagée et de la coresponsabilité

9. **Inventer de nouveaux modes de collaboration des baptisés au niveau national de l'Église en France** afin de permettre un travail et un dialogue permanent entre la Conférence des Évêques de France (CEF), la Conférence des Religieux et Religieuses en France (CORREF) et les fidèles laïcs des mouvements, associations et services d'Église et plus largement de tous les baptisés, de tous âges, sensibilités, états de vie.

Certains attendent la mise en œuvre d'une nouvelle instance avec une représentativité et une dimension délibérative.

D'autres préfèrent partir des organes de gouvernance existants et mettre en œuvre des groupes de travail et des instances consultatives solides et permanentes.

10. **Inventer un nouveau style de gouvernance synodale dans les instances paroissiales et diocésaines.**

Pour prendre du temps d'écoute, de débat, de relecture et de discernement, pour entendre des paroles et des voix différentes et pour inclure davantage la diversité des baptisés.

Les avis étaient partagés sur les modalités :

- Soit en transformant la gouvernance actuelle des conseils paroissiaux et diocésains pour les rendre plus participatifs sans créer de nouvelles instances pour ne pas ajouter trop de complexité.

- Soit en créant, au côté des instances déjà existantes aux niveaux paroissial et diocésain (EAP ou conseil épiscopal), des conseils synodaux élus représentant la diversité des membres de la communauté.

Quelle que soit la solution retenue, il est bon de conjuguer appel particulier et élection pour offrir une participation large et faire vivre la parole de tous.

11. Poursuivre la réflexion sur les ministères en engageant un travail d'actualisation des différents ministères en fonction des nouveaux besoins des communautés et des changements de la société.

Quelques membres de *Promesses d'Église* ne souhaitent pas inclure dans cette réflexion le ministère presbytéral.

12. Mettre en place une formation initiale et une formation continue commune aux séminaristes, aux prêtres et aux laïcs pour permettre à celles et ceux appelés à prendre une responsabilité ou à rendre un service dans l'Église de les exercer de manière synodale en sachant accueillir la diversité et s'ouvrir à la société et au monde.

Plus largement développer la formation théologique et pastorale de tous les baptisés qui veille à les ouvrir à la vie de la société et à la diversité de l'Église.

13. Dans le respect et l'attention portés aux plus jeunes, aux plus vulnérables, aux personnes dépendantes ou subordonnées, mettre en place une formation spécifique pour tous les éducateurs, prêtres et laïcs à l'identification des processus d'emprise et à l'apprentissage des critères d'une relation ajustée.

Lors de la dernière plénière du 10 mai, les membres de *Promesses d'Église* ont fait ressortir les propositions qui leur semblaient prioritaires en les classant par ordre d'importance. A l'issue de cette consultation, les 5 premières sont les suivantes :

- Proposition 8 : place des femmes et des hommes
- Proposition 4 : écoute des signes des temps
- Proposition 10 : nouveau mode de collaboration entre évêques, religieux et laïcs au niveau national
- Proposition 12 : formation initiale des clercs et des laïcs
- Proposition 13 : formation spécifique sur les processus d'emprise

CONCLUSION

Ces propositions s'adressent à toute notre Église. Comme membre de *Promesses d'Église*, elles nous obligent et nous engagent. Tous les mouvements de *Promesses d'Église* comptent bien prendre leurs responsabilités et voir comment, chacun, selon sa mission et son expérience, peut commencer à en mettre en œuvre.

Notre rêve d'une Église fraternelle, accueillante et missionnaire, d'une Église humble et ouverte sur le monde, ne s'incarnera qu'à la condition que nous marchions tous ensemble, dans le respect de nos différences. Nous poursuivrons notre chemin dans *Promesses d'Église* avec l'espoir que les promesses que nous portons pour l'Église puissent être source d'une dynamique créatrice qui contribuera à faire rayonner la joie de l'Évangile.

Annexes

1. Charte de *Promesses d'Église*
2. Arbre de la synodalité
3. Schéma de bonnes pratiques sur les abus

Retrouvez tous les documents de *Promesses d'Église* sur le site internet :

promessesdeglise.fr

Charte de Promesses d'Église

15 octobre 2020

Les organisations¹ membres de Promesses d'Église ont entendu l'appel lancé par le pape François dans sa Lettre au Peuple de Dieu du 24 août 2018 : « *Il est nécessaire que chaque baptisé se sente engagé dans la transformation ecclésiale et sociale dont nous avons tant besoin* »².

Accablés par les vagues de révélations successives d'abus, elles ont pris conscience qu'à la racine des abus sexuels, abus de pouvoir et abus de conscience, se trouve « *une manière déviante de concevoir l'autorité dans l'Église* » que le pape qualifie de « cléricisme ». Cette attitude, qui « *tend à diminuer et à sous-évaluer la grâce baptismale que l'Esprit Saint a placée dans le cœur de notre peuple* », divise le Peuple de Dieu et peut être le fait aussi bien des laïcs que des clercs. Avec le Pape François, les organisations membres de Promesses d'Église considèrent que « *dire non aux abus, c'est dire non, de façon catégorique, à toute forme de cléricisme* ». Elles souhaitent vivre pleinement, dans la communion, l'égalité des dignités des baptisés et exercer leur mission en expérimentant de nouvelles manières de dialoguer et de vivre en Église, dans une conversion personnelle et communautaire.

Ainsi, nous sommes Promesses d'Église si :

1. Nous voulons répondre à la lettre du pape François au Peuple de Dieu, en partageant nos pratiques, en nous inspirant mutuellement, en priant et célébrant ensemble à l'écoute de la Parole de Dieu et de l'Esprit Saint.
2. Nous prenons une part active à la vie et à la mission de l'Église catholique, en tant que mouvements, associations, services, groupes et communautés.
3. Nous travaillons dans la diversité de nos missions et de nos sensibilités, en témoignant que le pluralisme dans l'Église est une richesse pour tous. Nous cherchons à faire grandir la connaissance et l'estime mutuelles, et à favoriser l'écoute réciproque et la franchise.
4. Nous tenons à une coopération pleinement confiante entre laïcs, évêques, prêtres, diacres, religieuses et religieux.
5. Nous nous efforçons d'écouter et de contribuer à faire entendre la parole de celles et ceux qui ne s'expriment pas en Église en raison de leur situation de vulnérabilité ou de leur éloignement - subi ou choisi - de l'institution. Nous avons à apprendre d'eux pour transformer l'Église et la société.
6. Nous voulons porter un regard critique sur notre gouvernance et l'exercice de l'autorité au sein de nos organisations afin que la transformation de nos pratiques puisse inspirer l'Église pour qu'elle devienne « toute entière synodale »³.
7. Nous souhaitons associer à notre démarche, au-delà des membres de nos organisations, tous les acteurs des Églises locales et partager largement nos réflexions et expériences.

Ensemble nous souhaitons contribuer à faire grandir la confiance des baptisés pour réaliser avec eux cette transformation ecclésiale et sociale dont nous avons tant besoin et pour annoncer partout et à tous l'Évangile.

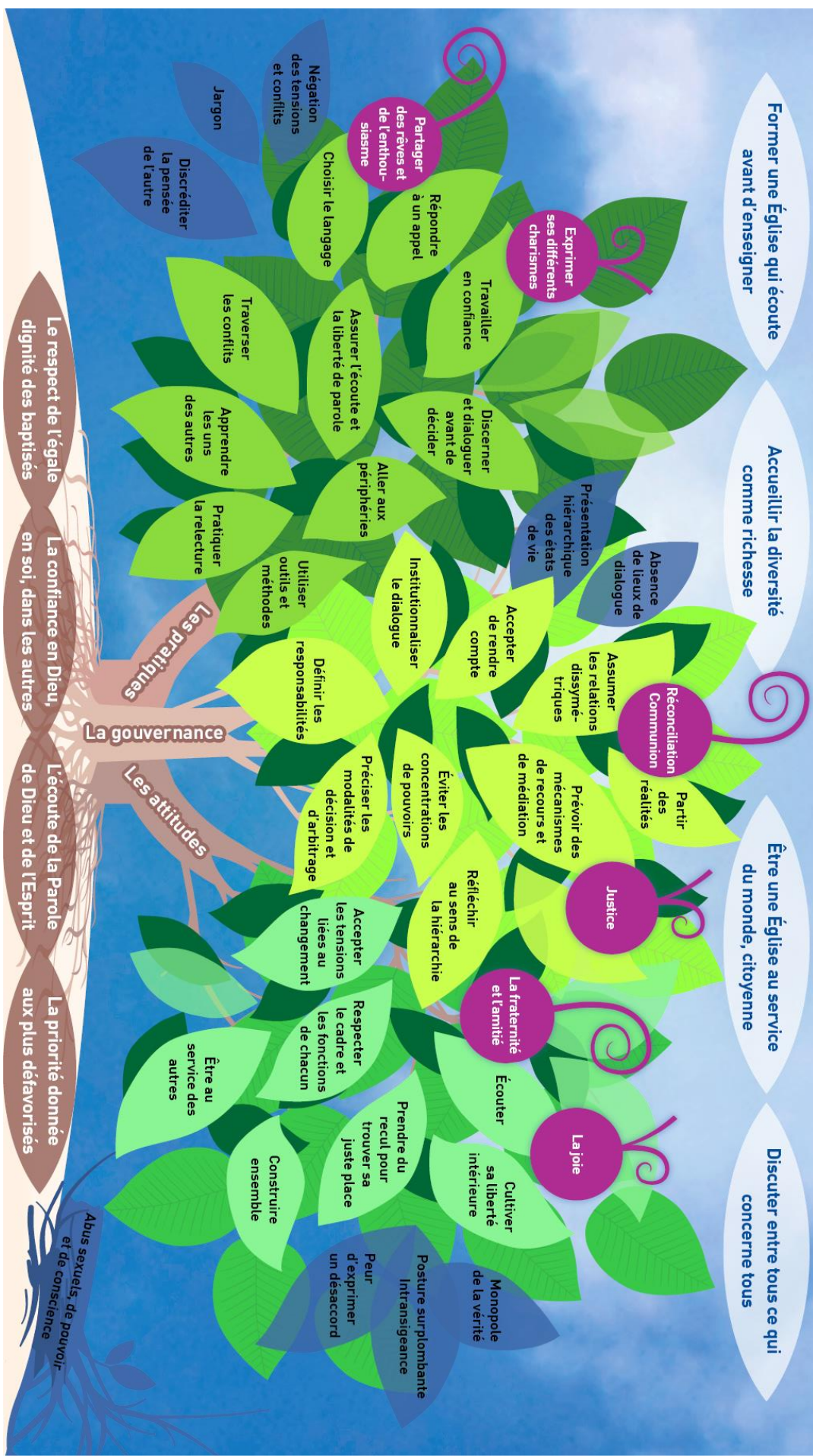
¹ Terme générique pour désigner les mouvements, associations, services, groupes, communautés, etc.

² Les citations de la charte sont extraites de la lettre du Pape François au Peuple de Dieu (24 août 2018)

³ Cf. discours du pape François pour la commémoration du 50^{ème} anniversaire de l'institution du synode des évêques (17 octobre 2015)

Arbre de la synodalité

Un outil pour travailler cette question :
 qu'est-ce qui permet l'écoute et la participation de chacun en Église ?
 ([L'intégralité du document en cliquant ici](#))



Abus sexuels dans l'Église

Matrice de bonnes pratiques

([L'intégralité du document en cliquant ici](#))

